

Jacques Lagrange : Vice-président de la Chambre de commerce suisse en France

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **37 (1957)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Jacques Lagrange

Vice-président
de la Chambre de commerce suisse en France

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec consternation le décès subit, le 26 juin, de notre dévoué vice-président, M. Jacques Lagrange, président-directeur général des « Horizons de France ».

M. Lagrange était membre de la Chambre de Commerce suisse en France depuis 1934, administrateur depuis 1946 et vice-président depuis 1953.

En sa qualité de Président de notre Commission des publications, il avait imprégné notre Revue des marques de sa personnalité. Il avait mis avec spontanéité et dévouement son expérience au service de notre Compagnie, et tout particulièrement de ses publications.

Né le 17 juin 1889 à Genève, M. Lagrange y avait fait toutes ses études. Après un stage dans la banque, à Genève et en Suisse allemande, il avait fondé en 1915, avec quelques amis, la Rotogravure S. A., à Genève, dont la technique était alors à l'avant-garde de l'héliogravure. Sous son impulsion, cette société s'est développée. Elle s'est, par la suite, étroitement liée à la Tribune de Genève. M. Lagrange en était encore vice-président.

Devant le succès de ces procédés nouveaux, il fut appelé en 1922, avec son ami Luginbuhl, pour diriger à Paris la société Néogravure S. A.

En 1925, il a créé la société d'édition les « Horizons de France », avec un programme vaste et précis, celui qui fut réalisé sous le titre « Visage de la France ». Tout le monde connaît aujourd'hui cette maison, devenue célèbre par ses remarquables collections, parmi lesquelles celle des « Provinces de France » a contribué à faire connaître dans tous les pays le visage varié et divers de la France, qu'il aimait tant. Son imagination constamment en éveil l'a mené à créer successivement d'autres collections encore : « Visages du Monde », « La France lointaine », « La France au travail », etc. Mais le couronnement de son œuvre d'éditeur est sa dernière collection, « La Nature vivante », dont le retentissement a été considérable et qui a été traduite dans de nombreuses langues.

Dépassant le cadre de sa maison d'édition, M. Lagrange a exercé une activité importante et appréciée dans les milieux intellectuels français.

Il a participé dès 1930 à la collection « Sequana » et a assisté, depuis cette époque, tous les 20 de chaque mois, aux déjeuners auxquels il rencontrait la plupart des hommes

qui ont représenté, et qui représentent encore l'essentiel de l'esprit français : le Maréchal Lyautey, avec lequel il était très lié, Louis Barthou, François Mauriac, Pierre Benoît, André Maurois, Jacques Bainville, Georges Duhamel, le Professeur Mondor, etc. Il était également ami de Valéry et a beaucoup connu Gide. Il a ainsi pris une part active à l'action de propagande littéraire française à l'étranger, qui consistait à désigner aux étrangers, et à leur fournir, les livres les meilleurs parus en France, choisis au cours de ces réunions mensuelles.

Devenu, après la guerre, administrateur des Editions René Julliard, il a participé en cette qualité, chaque mardi, au comité de lecture chargé de conseiller Julliard dans le choix des écrivains publiés par lui et a joué un rôle actif dans le mouvement littéraire dont cette maison a donné l'impulsion. Il s'est également intéressé aux revues de Sequana et Julliard, « Le Cahier », « Voici la France de ce mois », « La Gazette des lettres ».

Après des nombreuses personnalités du monde littéraire qu'il a fréquentées, M. Lagrange s'est acquis une grande considération par la sûreté de son goût, son bon sens et ses avis éclairés.

Son ampleur de vue était un trait de sa nature. L'acuité de son intelligence, la fermeté de son caractère, le naturel et la simplicité de son abord donnaient à sa personnalité un pouvoir très attachant. Sa bonté sans faiblesse, sa culture et son humanisme lui ont assuré des amitiés fidèles et de qualité, à la mesure de sa personne.

Il a su inspirer à la fois le respect, l'estime et l'affection, ambition naturelle à tout homme de bien.

Avec lui, notre Chambre de Commerce perd un conseiller éclairé et un administrateur vigilant et dévoué.

Cette perte est immense, mais plus grand encore est notre chagrin, car disparaît en lui, pour nous tous, un ami très cher.

Président de la Chambre
de commerce suisse en France.